

CE QUE LA NUIT DEPLACE

Nom : SARAH LIGNON

Genre : Femme

Né-e en : 1998

Adresse : Paris

Téléphone : 0620163736

Email : sarahlignon@gmail.com

Instagram : <https://www.instagram.com/@sarahlignon>

Fiche Film

Titre : Ce que la nuit déplace

Durée : 00:14:00

Genre : Fiction

Format : 2K, 4K

Observations :

CE QUE LA NUIT DEPLACE

Réponses Dossier

Eventuellement, lien vers de précédentes réalisations :



CE QUE LA NUIT DÉPLACE

Écrit par Sarah Lignon

1. INT. NUIT - FANTASME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre.

2. INT. JOUR-PISCINE MUNICIPALE

EZIA, jeune femme de 25 ans, aux beaux cheveux longs et bruns, est assise sur un plongoir qui surplombe une piscine olympique. Elle porte un jogging et un maillot de bain une pièce. EZIA fixe quelqu'un dans l'eau, sans cligner des yeux. Son regard devient intense, presque figé.

Au loin, UNE FEMME d'une quarantaine d'années, nage en direction du bord opposé à EZIA. Elle sort de l'eau, s'assoie sur le rebord de la piscine et enlève son bonnet qui cachait de longs cheveux noirs.

LA FEMME part en direction des vestiaires. EZIA la suit du regard.

3. EXT. NUIT - TOUR D'IMMEUBLE

Tour datant des années 70, d'une trentaine d'étages. Des centaines de fenêtres sont éteintes, une dizaine sont allumées.

4. INT. NUIT - STUDIO EZIA

Des affiches de films, des esquisses et des dessins sont punaisés sur le mur. Des livres de mises en scène, des dvds de films classiques et des vêtements sales gisent au sol. EZIA est allongée dans son lit, les yeux fermés, un cachet posé sur chaque paupière. Elle prend les deux cachets, ouvre les yeux et les avale.

Elle se lève et va à la fenêtre. EZIA s'appuie dos à la rambarde, les bras allongés dessus. Elle regarde le ciel, deux larmes se forment dans ses yeux et tombent sur le sol de la rue.

Quelques minutes plus tard.

EZIA est face au balcon, accoudée à la rambarde. Elle chancelle et manque de cogner sa tête contre la barrière.

5. INT. NUIT - STUDIO EZIA

Le réveil d'EZIA sonne et affiche 8 heures. Elle ouvre les yeux difficilement et regarde la boîte de somnifères posée sur sa table de chevet. Elle s'assoit au bord de son lit et met les somnifères dans son sac.

6. INT. JOUR - PISCINE MUNICIPALE

EZIA, sur le même poste de surveillance que la veille, observe au loin LA FEMME.

LA FEMME sort de l'eau, s'assoie sur un banc à côté de sa gourde et de son téléphone, à l'opposé d'EZIA. Elle regarde en direction d'EZIA, qui lui sourit, gênée de croiser son regard. LA FEMME l'examine sans sourire. Le téléphone de LA FEMME sonne. Elle continue de contempler EZIA tout en décrochant. LA FEMME se lève et rit à gorge déployée. Elle se détourne du regard d'EZIA.

LOUISE, 25 ans, blonde, en maillot et jogging, située au pieds du plongeur, s'adresse à EZIA.

LOUISE
On tourne ?

EZIA sursaute en émettant un cri.

LOUISE (CONT'D)
Prend tes 5 minutes de pause !

LA FEMME jette un regard en direction d'EZIA tout en marchant lentement le long de la piscine, dans son maillot une pièce mouillé. Elle enlève son bonnet et touche ses cheveux. LA FEMME rentre dans les vestiaires, le téléphone à l'oreille.

LOUISE et EZIA la suivent du regard.

EZIA descend du plongeur. Elle ramasse sur son passage la gourde qu'a laissé LA FEMME sur le banc.

7. INT. JOUR - VESTIAIRES PISCINE

EZIA va dans les vestiaires des femmes. Elle déambule entre les casiers et tombe sur LA FEMME, nue sous la douche, les yeux fermés, le rideau ouvert. EZIA est debout, les bras ballants, la gourde en main. Elle a les yeux écarquillés face à LA FEMME. Le visage sous le jet d'eau, LA FEMME a ses cheveux noircis et allongés par l'eau. EZIA ouvre la bouche. Aucun son ne sort.

1.BIS INT. NUIT - FANTASME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes.

7.BIS INT. JOUR - VESTIAIRES PISCINE

Lorsque EZIA sort des vestiaires, LA FEMME ouvre les yeux sous la douche.

8. INT. JOUR - ACCUEIL PISCINE

EZIA entre dans le hall d'accueil. Elle est bouche bée.

LOUISE

(Regardant EZIA)

T'es en train de faire un AVC ou quoi ?

EZIA, silencieuse, rejoint LOUISE derrière l'accueil et pose la gourde sur le comptoir.

LOUISE (CONT'D)

Tu restes là ?

Je vais voir Sylvain pour parler du planning.

LOUISE se dirige vers la porte qui mène à la piscine. EZIA a le regard dans le vide, puis fixe la gourde.

9. INT. JOUR - ACCUEIL PISCINE

Quelques minutes plus tard.

LOUISE et EZIA sont toutes les deux derrière le comptoir. LA FEMME, vêtue d'un manteau très élégant, sort des vestiaires et se dirige vers elles. EZIA baisse rapidement la tête sur l'ordinateur allumé face à elle.

LA FEMME

Vous n'auriez pas trouvé une gourde par hasard ?

LOUISE

(Pliant des serviettes de bain, répondant énergiquement)

Ah c'est la vôtre, je viens de la mettre dans la vitrine des objets trouvés !

LOUISE lui montre du doigt la vitrine.

LOUISE (CONT'D)

Là-bas !

LA FEMME ouvre la vitrine et reprend sa gourde.

LA FEMME
Merci beaucoup !

LA FEMME ouvre la porte de sortie en buvant une gorgée de sa gourde.

LA FEMME
(Souriante)
Bonne soirée !

LOUISE
(Tout en regardant ses serviettes qu'elle pli)
Bonne soirée !

LA FEMME tourne dans la rue à droite. EZIA la suit du regard sans rien dire.

EZIA reste rivée sur la porte de sortie.

Un temps.

EZIA
(Le visage dur)
J'y vais à demain !

EZIA prend son manteau, sort et tourne à droite.

10. EXT. RUE - CHIEN ET LOUP

LA FEMME marche dans la rue, d'un pas énergique. EZIA la suit, une centaine de mètres derrière elle.

11. EXT. NUIT - RAMPE

LA FEMME monte sur une rampe qui mène à des tours d'immeubles. Au fur et à mesure de son avancée, elle marche de moins en moins vite et s'agrippe à la rambarde fermement. Son dos se courbe en avant. Ses jambes chancellent. Ses bras s'affaiblissent. Ne tenant plus la rambarde, elle tombe au sol sur ses mains. EZIA voit LA FEMME s'agenouiller. Elle se précipite vers elle et s'accroupit pour maintenir la tête de LA FEMME.

LA FEMME
(La voix à peine audible)
Oh vous ? Je me sens pas très bien, vous pouvez m'aider ?

12. INT. NUIT - ENTREE/SALON DE LA FEMME

LA FEMME, somnolente, agrippée à EZIA pousse difficilement la porte. LA FEMME appuie fébrilement sur l'interrupteur. La lumière s'allume. EZIA balaie la pièce du regard. C'est un grand séjour composé, à droite de l'entrée, d'un canapé en cuir sobre dans l'esprit de Charlotte Perriand, d'une table basse en verre et d'un fauteuil Le Corbusier. Un César trône au milieu d'une bibliothèque derrière le canapé. À gauche de l'entrée, se trouve une cuisine à l'américaine, en marbre.

1. TER INT. NUIT - FANTASME/SALON DE LA FEMME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes, posé à côté d'un canapé en cuir sur lequel est assise EZIA. Elle a les bras allongés de tous leurs longs sur le dossier, la tête posée en arrière.

13. INT. NUIT - CHAMBRE DE LA FEMME

La chambre est composée d'un grand lit avec des draps en lin, au-dessus duquel est accroché une peinture rouge avec des traits. EZIA est assise sur le lit de LA FEMME dormant paisiblement, sous les draps. EZIA fixe la femme.

14. INT.EXT. NUIT - SALON/BALCON DE LA FEMME

EZIA traverse le salon et se dirige vers le balcon sans le lâcher des yeux. Elle ouvre la fenêtre et va sur le balcon. Elle regarde le ciel et sourit, debout, accoudée à la rambarde.

15. INT. AUBE - CHAMBRE DE LA FEMME

Allongée sur le côté, LA FEMME ouvre les yeux et fixe une boîte de somnifères posée sur sa table de chevet.

16. INT. AUBE - SALON DE LA FEMME

LA FEMME vêtue d'un peignoir, entre dans le salon et voit EZIA qui dort allongée sur le canapé, couverte d'un plaid. LA FEMME s'assoit sur le fauteuil face à EZIA et la regarde dormir. EZIA ouvre doucement les yeux. Elle sursaute quand voit LA FEMME qui la regarde. EZIA se relève rapidement et s'assoit sur le bout du canapé.

EZIA
(Regard fuyant)
Vous m'avez dit de rester cette nuit au cas où...

LA FEMME la fixe sans rien dire un long moment, la reluque de bas en haut.

Un temps.

LA FEMME
(Le regard dans le vide)
Ah bon j'ai dit ça ?

EZIA reste silencieuse. Elle est mal à l'aise.
LA FEMME sort de sa torpeur et se lève d'un coup. Elle se dirige vers la cuisine américaine.

LA FEMME
Tu veux un café ?

EZIA
(La voix faible)
Oui je veux bien.
Merci.

LA FEMME, dos au salon et à EZIA prépare le café.

LA FEMME
(La voix très grave et caverneuse)
Tu as mis quoi dans ma gourde ?

EZIA
(Bégaie)
...Pardon ?

LA FEMME
(Toujours dos au salon et à EZIA, la voix de nouveau normale)
Je fais trop de bourdes.
J'ai pas mangé depuis 24 heures...

EZIA
Ah.

LA FEMME se tourne vers EZIA.

LA FEMME
Je ne dois pas sauter de repas avec ce qu'on me prescrit.
(Sourire au coin)
J'ai eu de la chance que tu me suives...

Un temps.

EZIA
Ah mais non... j'habite juste à côté.

Un temps.

EZIA
(Regardant une affiche de film avec LA FEMME dessus)
C'était comment de travailler avec lui ?

LA FEMME
(Large sourire)
Un enfer.

Un temps.

LA FEMME pose les deux cafés sur la table basse et s'assoit en face d'EZIA.

LA FEMME
(Le regard doux)
Tu fais quoi toi ? Tu travailles à la piscine mais...

EZIA
J'ai fait des études de théâtre.

LA FEMME boit une gorgée de café.

LA FEMME
Et ça va ?

EZIA
Pas vraiment...

Un temps.

LA FEMME
Montre-moi comment tu joues !

EZIA
Là ? Non...

LA FEMME
C'est quoi le rôle qui t'a le plus marqué ?

EZIA réfléchit un temps.

EZIA
C'est dans *Sonate d'Automne*. De Bergman.

LA FEMME
Fais-moi le monologue d'Eva alors.

EZIA
Devant vous ? impossible.

LA FEMME
(Le regard doux)
Joue et je te dirais sincèrement s'il faut arrêter d'y croire
ou pas.

Un temps.

EZIA prend une grande inspiration. Elle se concentre.

Un temps.

LA FEMME, l'air grave, la fixe et ne bouge pas.

EZIA
Et toi tu m'aimes ?
Il n'y a rien de vrai là-dedans.
Je n'en sais rien si je te hais.
Je suis prise de court.
Je pensais que t'étais seule et malheureuse.
Moi, je croyais que j'étais devenue une adulte, que j'avais
des rapports clairs avec moi-même, avec toi...
Et d'un coup je m'aperçois que c'est que du chaos.
J'étais plutôt laide, maigre, anguleuse, avec des grands yeux
de veaux et pas de sourcils. Des grands pieds.
Je me trouvais vraiment repoussante.
Toi, tu avais un parfum très étrange et merveilleux.
J'ai compris que pas un millième de ce qui était vraiment moi
ne serait ni aimé ni accepté.
Alors je te copiaais, j'osais même plus être moi, même quand
j'étais toute seule.
T'as jamais eu un autre intérêt pour quelqu'un d'autre que
pour toi.
T'es une invalide des sentiments, t'as pas d'amour.

Un temps.

EZIA
Voilà...

LA FEMME est en larme, elle a un léger sourire.

EZIA baisse le regard sur ses mains qu'elle triture entre elles.
LA FEMME essuie ses larmes et endurci son regard. Elle fixe EZIA sans rien dire.

Un temps.

LA FEMME se lève d'un coup et fait les 100 pas, concentrée.

Un temps.

LA FEMME
Je vais t'aider.
Je vais appeler mon agent.

LA FEMME sort son portable et trafique quelque chose dessus.

EZIA
(Se levant rapidement)
Non mais ça suffit, je vais rentrer...

Avant même qu'EZIA ait fini sa phrase, LA FEMME est déjà sur le balcon au téléphone. EZIA tend son oreille pour écouter la conversation.

LA FEMME raccroche. EZIA se retourne précipitamment vers le salon. Son regard est concentré sur le fauteuil qu'elle touche.

LA FEMME rentre dans le salon.

LA FEMME
(En surénergie)
T'as de la chance, il me fait vraiment confiance.
Ça fait 20 ans qu'on travaille ensemble... alors si je lui dis que j'ai trouvé une perle, il me croit sur parole.
Il y a une directrice de casting qui l'a contacté pour le nouveau film de Céline Sciamma. Ils cherchent une jeune femme brune de ton âge pour le rôle principal.
Il m'envoie le dialogue à travailler.
Je vais t'aider à préparer la scène et t'iras à l'essai.
C'est dans 24 heures.

EZIA est ahurit, les yeux écarquillés.

17. INT. NUIT - SALON DE LA FEMME

Deux heures plus tard.

LA FEMME apporte deux nouvelles tasses de cafés et s'assoie sur le canapé face à EZIA répétant le texte à voix basse.

EZIA boit une gorgée de café, se frotte les yeux et se pince les joues.

Un temps.

LA FEMME
Tu as déjà fait ça ?

EZIA
De quoi ?

LA FEMME
(Sortant du personnage et chuchotant)
Approche-toi plus.

Un temps.

EZIA se rapproche timidement de LA FEMME. Leurs genoux se touchent. Elles se regardent intensément. EZIA, mal à l'aise, se détourne du regard de LA FEMME et prend le texte en mains.

EZIA
(Lisant les descriptions de la scène)
Elles se font face et la femme va pour...

LA FEMME
(Coupant la lecture d'EZIA)
...Il faut qu'on le joue ça.

EZIA
Ah bon ? Mais...

LA FEMME lui prend la scène délicatement des mains et la repose sur la table basse.

Un temps.

EZIA ferme les yeux et se concentre.

LA FEMME
Tu as déjà fait cela ?

EZIA
(Gardant ses yeux fermés)
De quoi ?

LA FEMME
Tromper ? Trahi ? Duper ?

EZIA ouvre les yeux. LA FEMME l'empoigne violemment par les cheveux et lui fourre sa langue dans la bouche. EZIA les yeux grands ouverts, le regard apeuré, se laisse petit à petit aller dans l'embrassade langoureuse et referme doucement les yeux. LA FEMME murmure un chant tout en continuant d'étreindre EZIA qui, au fur et à mesure, s'affaiblie jusqu'à ce que sa nuque ne maintienne plus sa tête. EZIA tombe à la renverse sur le canapé.

18. INT. NUIT - SALON DE LA FEMME

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes, posé à côté d'un canapé en cuir, sur lequel est assise EZIA. Elle a les bras allongés de tous leurs longs sur le dossier, la tête en arrière.

LA FEMME est assise sur le fauteuil face à EZIA.

À l'arrière de la tête d'EZIA, une partie de son cuir chevelu est arraché. Il lui manque une grosse mèche de cheveux. Son crâne est ensanglanté.

Fin.



Ezia, 25 ans, s'enlise dans une routine étouffante, enfermée dans les couloirs humides de la piscine où elle travaille. Sa vie est en suspens, sans relief. Chaque jour, elle observe une femme — mystérieuse et insaisissable. Peu à peu, l'obsession s'installe. Un jour, Ezia franchit la ligne et entre dans l'intimité de cette femme.



Cet hiver, j'ai dû déraciner une plante fanée dans un pot, à cause de la sécheresse due aux chauffages. Dans ce pot rempli de terre, j'y ai trouvé de longs cheveux. À partir de là, j'ai fantasmé des images : attirer une femme en plantant ses cheveux dans la terre - cacher le corps d'une femme sous cette terre – planter des mèches et créer des repousses d'extensions de cheveux.

J'ai toujours été intriguée par l'art de savoir masquer une vérité, enfouir un secret. *La banalité du mal*¹ est un concept qui me fascine. Peut-être parce qu'à l'inverse, je suis de ces personnes qu'on décrit comme étant des livres ouverts, que mon père, par opposition, est un de ces parents qui occultent tout un pan de leur vie et s'enterreront sûrement avec leurs non-dits.

Est née l'envie d'écrire sur l'existence d'un individu au demeurant ordinaire, se révélant commettre des atrocités. Comment paraître si « normal » et « sain d'esprit », et finalement cacher un monstre en soi ? Il faut savoir excellemment *jouer* et dissimuler pour cela.

En tant que spectatrice et comédienne, j'ai toujours été intéressée par le travail des acteur.ice.s. Les voir s'oublier à ce point et se fondre dans leur personnage, me donne le vertige. Mais ce qui me trouble le plus, c'est d'apercevoir la construction de leur jeu - le squelette. Je pense à Cate Blanchett dans *Blue Jasmine* ou à Naomi Watts dans *Mulholland Drive*. Quand je les regarde jouer, je me tiens hors de l'identification cathartique : ne m'abandonnant pas à l'émotion du personnage, mais reste en distance, fascinée par leur maîtrise. C'est pour cette raison que je voulais que les deux personnages – EZIA et LA FEMME soient des actrices. Je me suis demandée, alors, comment quelqu'un qui a appris à *jouer*, manipule-t-il, ment-il, dans sa vie, hors scène ?

EZIA est fascinée par LA FEMME, une grande comédienne. Son rêve : que la femme l'aide à jouer dans un film. LA FEMME, de son côté, est captivée par la jeunesse d'EZIA, qu'elle veut s'appropriier, par sa chevelure. Toutes deux devront déployer leur meilleur jeu d'actrice, mais dans leur vie réelle, pour parvenir à leurs fins.

Hormis leur talent pour le *jeu* et le secret qu'elles cachent, ces deux personnages seront aux antipodes sur tous les autres plans.

Cela commence dès le travail des comédiennes, qui devront préparer leur rôle selon des méthodes opposées.

Dans les cours de théâtre, on apprend souvent à ressentir les émotions du personnage : à s'approprier ses enjeux, ses peurs, ses sentiments. L'autre devient "moi". On est alors sur deux plans cognitifs qui cohabitent : on crée une forme de dichotomie intérieure. Mais rare sont les cours où l'on apprend l'inverse : la distanciation – cette capacité à jouer sans jamais oublier qu'on est en train de faire semblant - qu'il s'agit d'une fiction.

Celle qui *incarnera* EZIA devra adopter la méthode *Stanislavski* : se jeter dans la gueule de la caméra, l'oublier complètement et rester dans une sincérité constante, une intériorisation émotionnelle du rôle.

Celle qui *jouera* LA FEMME, au contraire, travaillera avec une approche plus *brechtienne* : garder une conscience permanente de la fiction et de la caméra, rester dans une forme de maîtrise et de distance. LA FEMME, mènera la danse avec lucidité, comme une marionnettiste invisible. Son interprète, elle non plus, ne devra jamais perdre de vue qu'elle joue une actrice qui, dans son personnage met tout en scène dans le but de s'accaparer EZIA.

Grâce à l'utilisation du *travelling*, la caméra incarnera un troisième personnage principal au film. Elle sera alors cette présence omnisciente, symbolisant la fatalité au service de LA FEMME – par exemple, lorsque la caméra en *travelling arrière*, dévoile par fragments, l'avancée d'EZIA vers son propre cercueil :

¹ Hannah Arendt, *Eichmann à Jérusalem*, Gallimard, 1991.

Des mèches de cheveux noirs sont enracinées dans de la terre, dans un pot de plantes, posé à côté d'un canapé en cuir, sur lequel est assise EZIA. Elle a les bras allongés de tous leurs longs sur le dossier du canapé, la tête en arrière. LA FEMME est assise sur le fauteuil face à EZIA.

La caméra aura aussi pour rôle d'humaniser EZIA :

- par des *plans serrés* révélant son mal-être interne, mais aussi sa fascination pour LA FEMME.

Elle fixe quelqu'un dans l'eau, sans cligner des yeux. Son regard devient intense, presque figé.

- par des *plans serrés en plongée oblique* dévoilant sa culpabilité et son angoisse.

LA FEMME
(La voix très grave et caverneuse)
Tu as mis quoi dans ma gourde ?
EZIA
(Bégaie)
...Pardon ?

Pour ce qui est de LA FEMME, la caméra sera un outil de séduction. Pour la comédienne, le tout sera de tisser un lien de désir avec la caméra et les spectateur.ice.s. Et pour le personnage de LA FEMME, c'est se dire qu'elle est constamment en train de mettre en scène quelque chose. L'actrice dupera les spectateur.ice.s comme LA FEMME dupe EZIA.

- par des *plans de buste* montrant le jeu et le subterfuge de LA FEMME.

LA FEMME est en larme, elle a un léger sourire.

Les spectateur.ice.s auront une distance avec LA FEMME, qu'iels n'ont pas avec EZIA, de par ces jeux de caméra, mais aussi parce que c'est EZIA, que l'on le plus, dans sa vie intime. LA FEMME, elle, reste mystérieuse pour nous.

Les deux femmes sont en opposition dans l'image qu'elles renvoient : EZIA, est épuisée, elle déteste son travail, dort mal et broie du noir. Son studio est sale et désordonné. LA FEMME, quant à elle, est envoûtante et s'impose naturellement dans l'espace par son charme. Son appartement est immaculé et minimaliste.

Le but étant que ce soit LA FEMME qui paraisse « saine d'esprit » et à l'inverse EZIA, malsaine et mal en point.

En ce qui concerne l'espace de la piscine accompagné des vestiaires, leurs symboliques se déclinent en deux niveaux de lecture :

°Ce sont des lieux qui appellent à la moiteur et à l'intimité des corps, amenant une atmosphère torride et complexe entre les deux femmes. L'objectif est de tromper une fois de plus les spectateur.ice.s, leur faisant croire qu'ils assistent aux prémices d'une relation charnelle et/ou amoureuse, dans laquelle EZIA semble être maîtresse du jeu - le plongeur sur lequel est assise EZIA lui confère une posture dominante, qui renforce l'illusion qu'elle a les commandes.

°Sous cette première couche se cache le mythe de la sirène - espère d'ondine, déesse des eaux de la mythologie nordique qui attire les *plus faibles* dans les profondeurs. Dans cet espace propice à la nudité et à l'humidité, on se retrouve finalement dans l'antre de la sirène. LA FEMME dégageant une aura séductrice de prime abord, avant de n'être que terreur et monstruosité dans ce qu'elle referme comme secret. Il faudra que LA FEMME soit à l'opposé de l'image classique de la sorcière terrifiante, avec son grain de beauté et poil disgracieux sur le menton, pour mieux tromper et se rapprocher de la *banalité du mal*.

Dans notre monde dominé par les idéaux de beauté, de désir et de sexualité, on fait toujours plus confiance à quelqu'un qui est beau qu'à une *immondice*...

Merci pour le temps que vous aurez accordé à ce projet,
Sarah LIGNON



ESTIMATION DUREE DU FILM :

ENTRE 12 et 14 MINUTES (SELON LE RYTHME VOULU)

SUPPORT DE TOURNAGE & DE PROJECTION :

NUMERIQUE & DCP

COULEUR

3-4 JOURS DE TOURNAGE

4 DECORS DIFFERENTS :

- 1 PISCINE MUNICIPALE AVEC VESTIAIRES & ACCUEIL
 - 1 APPARTEMENT
 - 1 STUDIO
- 1 RUE / IMMEUBLE - TOUR / RAMPE



COMEDIENNES CONFIRMEES :

LA FEMME : JULIA LE BLANC LACOSTE

LOUISE : GALATEA BELLUGI

COMEDIENNES ENVISAGEES :

EZIA : ALBA BELLUGI / AGATHE COQBLIN

EQUIPE TECHNIQUE CONFIRMEE :

DIRECTEUR DE LA PHOTO : LOUIS SECHAUD

COMPOSITEUR : VICTOR LEGRAND

CHEFFE DECO : DORIANE HUGUES

REGISSEUR GENERAL : NATHAN MYSUIS

REGISSEUR ADJOINT : ADELINO MACIEL

ELECTRO : NICOLAS SCARDONI

MACHINO : OCEANE GINDRO

MONTEUR : LOUIS CAUDAN

ETALONNEUR : HECTOR SEYDOUX

ASSISTANTE A LA MISE EN SCENE : ANDREEA DUC

EQUIPE TECHNIQUE ENVISAGEE :

ACCESSOIRISTE : PEYO JOLIVET

COSTUMIER.E.S : AURIANE BECKERICH & LOUIS GENDREAU

MAQUILLEUR.EUSE / COIFEUR.EUSE : ORIANE CATTIAUX

SCRIPTE : RAPHAEL BOWIE

1ER ASS CAM : CLAIRE BOUCHARD

2EME ASS CAM : LOUIS HEGART LOVETT

ELECTRO : HUGO DARDELET

INGE SON & MIXEUR SON : KEVIN LIST

SARAH

LIGNON



Langue maternelle



Courant



Courant

sarahlignon@gmail.com

+ 33 6 20 16 37 36

@sarahlignon

Permis B

FORMATIONS

2021-2022 : Master 2 Ecole supérieure de théâtre - Montréal / Mémoire de recherche : « Le corps performeur assigné féminin comme instrument d'émancipation des regards dominants »

2020-2021 : Master 1 Etudes Théâtrales Sorbonne-Nouvelle - Paris 3

2016-2019 : Cours Florent - Formation de l'acteur

REALISATION & SCENARIO

2022 : Court-métrage – *Une miss s'immisce* – Réalisé et écrit par Sarah Lignon – autoproduction – 5 min

COMEDIENNE

2025 : Long-Métrage – *Corps étrangers* – Rôle principal : Rita - Réalisé par Eve Mahenc et Naïla Pignot-Valentin

2024 : Long-métrage – *Pony Girl épisode 6* – Rôle principal : Isabelle- Réalisé par Enguerrand Jouvin- Produit par les Films

2023 : Long-métrage – *Derniers Remords avant l'oubli* – Rôle d'Hélène – Adaptation réalisée par Hector Seydoux et Adelino Maciel

2021 : Pièce de Théâtre - *La mécanique du temps* – Rôle principal – Écrit et mis en scène par Noël Dulce et Érine Serrano

2021 : Court-Métrage – *La garagiste a ses règles* – Rôle principal – Réalisé par Émie Gallot

2019 : Pièce de théâtre – *Tableau d'une exécution* – Rôle de Gina Rivera – Écrit par Howard Barker et mise en scène par Louise Pauliac

REGISSEUSE

2025 : Régisseuse adjointe : Court-métrage – *Une Chimère*, produit par Trois Brigands Productions, réalisé par Esther Mysius

2024 : Auxiliaire régie : Long métrage – *Tout recommencera*, produit par Diaphana Film, réalisé par Jérôme Bonnell

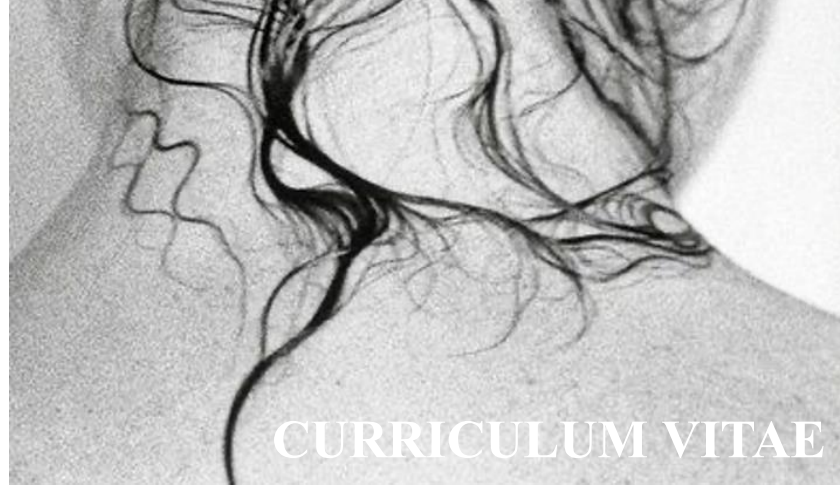
2024 : Auxiliaire régie : Long métrage – *Nino dans la nuit*, produit par Haut et Court et Wrong Men, réalisé par Laurent Micheli

2023 : Auxiliaire régie : Long-métrage - *Belladone* produit par Les films d'Antoine et Estrella Productions, réalisé par Alanté Kavaïté

2023 : Auxiliaire régie : Long-métrage - *Maria* produit par Fin Août Productions, réalisé par Jessica Palud

Centres d'intérêt : Danse (hip hop, waacking, electro, street jazz), improvisation, clown, dessin, photographie, voile, escalade

Inspirations : *Les reines du drame* d'Alexis Langlois, *Frances Ha* de Greta Gerwig, *Mulholland Drive* de David Lynch, *Falkon Lake* de Charlotte Le Bon, *Aimer perdre* de Lennie & Harpo Guit, *Melancholia* de Lars Von Trier, *Eyes wide shut* de Stanley Kubrick, *Fish Tank* d'Andréa Arnold, *Blue Jasmine* (pour Cate Blanchett pas pour Woody Allen ...), les performances de Marina Abramovic et de Valie Export.

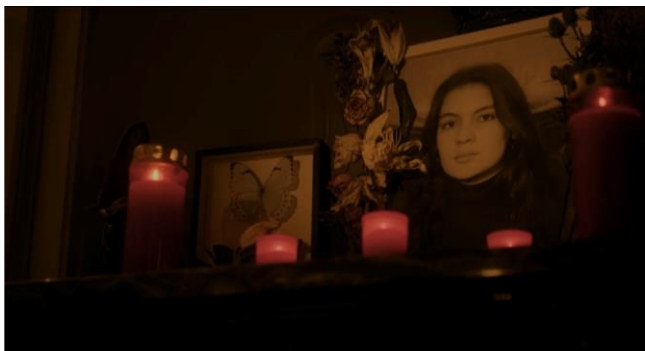
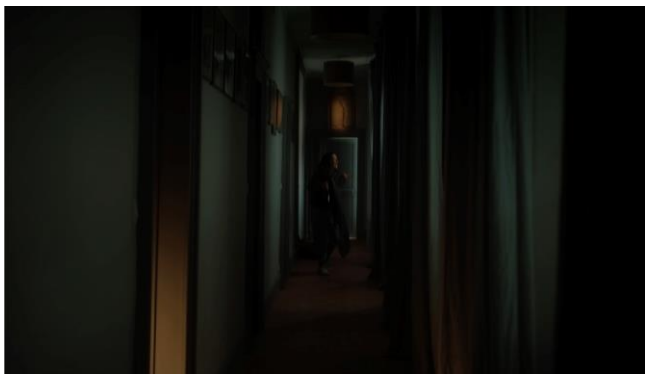


REALISATION & SCENARIO

COURT METRAGE

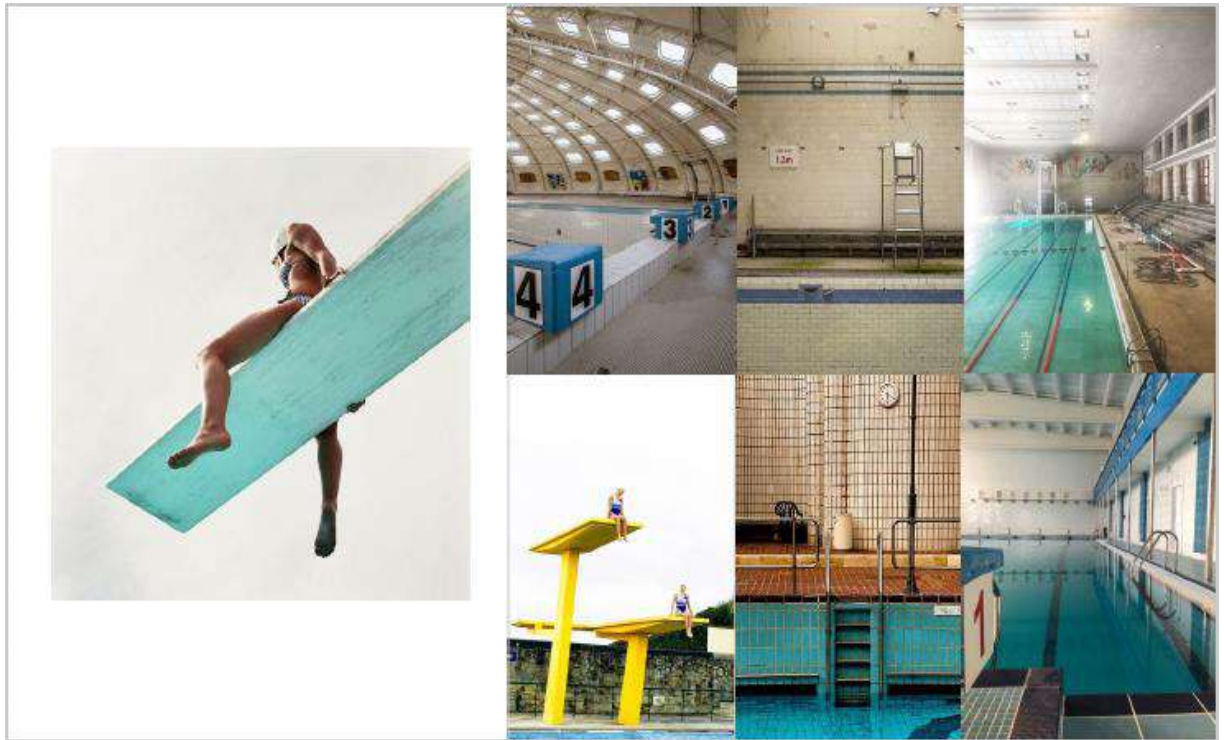
UNE MISS S'IMMISCE

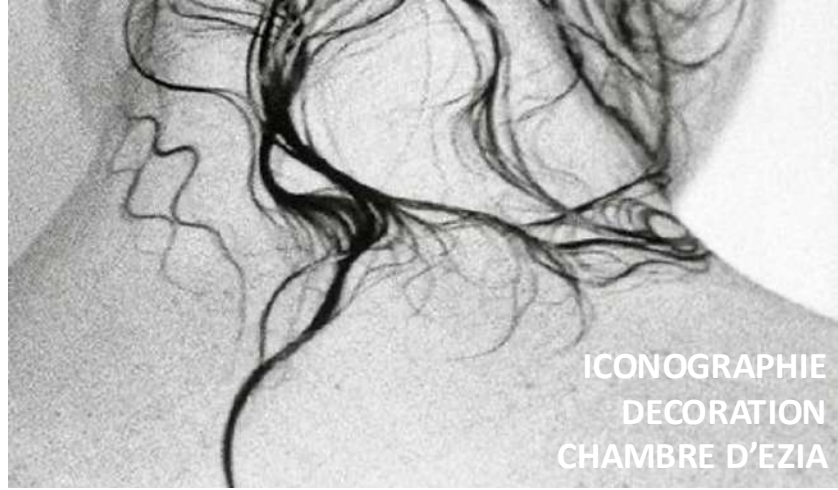
<https://youtu.be/PXspU1aaZpc?si=fJNYFRnxZAonN0je>





ICONOGRAPHIE
DÉCORATION
PISCINE & VESTIAIRES















ICONOGRAPHIE
DE QUELQUES CADRES

SEQUENCE 1 - FANTASME

Travelling arrière léger

Découverte de mèches de cheveux dans de la terre



SEQUENCE 2 – PISCINE MUNICIPALE

EZIA assise sur le plongeoir, fixe quelqu'un dans l'eau



LA FEMME nage dans la piscine



LA FEMME s'assoit au bord
de la piscine



SEQUENCE 3 – TOUR D'IMMEUBLE

Tour datant des années 70



SEQUENCE 4 - STUDIO EZIA

Travelling vertical descendant
des affiches de films jusqu'aux livres sur le sol



Travelling vertical remontant sur EZIA allongée dans son lit, un cachet
posé sur chaque paupière



EZIA est accoudée à la rambarde



SEQUENCE 5 – STUDIO EZIA

Cadre principal
EZIA se réveille



EZIA regarde
la boîte de somnifères



SEQUENCE 6 – PISCINE MUNICIPALE

Cadre principal
LA FEMME s'assoit
sur un banc face à EZIA



EZIA est sur le plongoir



SEQUENCE 7 – VESTIAIRES

Travelling avant léger des vestiaires



EZIA tombe sur LA FEMME nue sous la douche



1 BIS - FANTASME

Travelling arrière léger

À partir des mèches jusqu'à la découverte du pot de plantes



SEQUENCE 8 – ACCUEIL PISCINE

EZIA va s'asseoir au comptoir



Louise regarde EZIA



SEQUENCE 9 – ACCUEIL PISCINE

LOUISE et EZIA
sont toutes les deux
derrière le comptoir



LA FEMME se dirige vers EZIA
et LOUISE



SEQUENCE 10 – RUE

Seul cadre
EZIA suit LA FEMME



SEQUENCE 11 - RAMPE / ESCALIERS

Cadre principal
LA FEMME vacille et s'effondre au sol



SEQUENCE 12 – SALON DE LA FEMME

LA FEMME, somnolente,
ouvre la porte de chez elle



Cadre principal du salon



1 TER – FANTASME – SALON DE LA FEMME

Travelling arrière
À partir du pot de plantes jusqu'à la découverte d'EZIA
assise sur le canapé



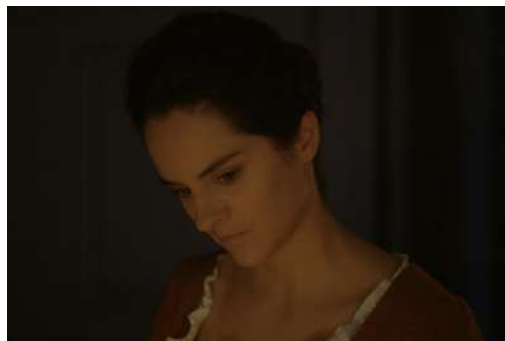
SEQUENCE 13 – CHAMBRE DE LA FEMME

Cadre principal

LA FEMME dort paisiblement



EZIA fixe la femme



SEQUENCE 14 – SALON / BALCON DE LA FEMME

EZIA traverse le salon



Plongée

EZIA regarde le ciel et sourit



SEQUENCE 15 – CHAMBRE DE LA FEMME

Seul cadre

LA FEMME ouvre les yeux et fixe une boîte de somnifères



SEQUENCE 16 – SALON DE LA FEMME

LA FEMME entre dans le salon



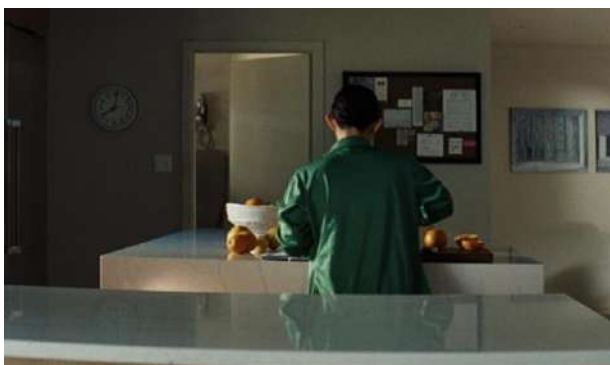
EZIA dort sur le canapé



LA FEMME s'assoit en face d'EZIA



Travelling arrière léger
LA FEMME prépare le café



Plan serré plongeant
EZIA bégaie



(MORE)

(CONT'D)

SEQUENCE 16 – SALON DE LA FEMME

EZIA joue le monologue



LA FEMME pleure



LA FEMME téléphone, EZIA essaie d'écouter



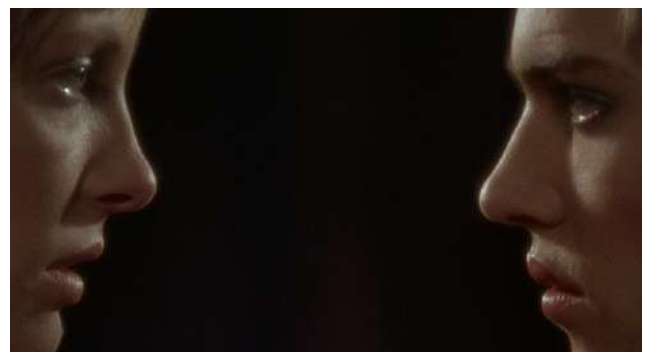
SEQUENCE 17 - SALON DE LA FEMME

Cadre principal

LA FEMME s'assoie face à EZIA,
elles jouent la scène



EZIA se rapproche
de LA FEMME



SEQUENCE 18 – SALON DE LA FEMME

Travelling arrière
d'EZIA sur le canapé à la découverte de LA FEMME assise sur le
fauteuil face à elle



Arc shot
passant d'EZIA de face à l'arrière de son crâne ensanglanté





BOOKING DJ/LIVE
nathan@sonicsoulagency.com

CRÉATION MUSICALE
victortomasi.music@gmail.com

VICTOR TOMASI



COMPOSITIONS

CROASROADS – EP
SONIC SOUL RECORDS 2025

LAZY SUNDAY
SDGM RECORDS 2025

CHAKATUM
FSDGM RECORDS 2024

MAY WAY OUT
WAGRAM STORIES 2024

ACID FRIENDZ FT. TEN FINGERZ
FRAPPÉ RECORDS 2024

RYTHM DIARIES – EP
WAGRAM STORIES 2023

SCÈNE DJ, LIVE, BASSISTE

VICTOR TOMASI DJ & LIVE
FRANCE, BELGIQUE, ITALIE, ALLEMANGNE, INDE

MI HOMME MILOU BASSISTE
FRÉQUENCE 18, STUDIO ZAZOU, LES DISQUAIRES

TOMASI BROTHERS DJ
REX CLUB, DJOON, SACRÉ, MAZETTE, ROTONDE STALINGRAD, MADAME LOYAL

FORMATION

ATELIER 440 – THÉORIE MUSICALE 2023–2024

MUSIQUE À L'IMAGE & SPECTACLES

GRAND VIDE | THÉÂTRE
GARY GUENAIRE 2025

BALAM BALAM | COURT MÉTRAGE
PAUL-GUY RABIER 2025

DEJA L'AUTOMNE | COURT MÉTRAGE
ADRIAN PLANNELS 2025

LE REDOUTÉ | COURT MÉTRAGE
GARY GUENAIRE 2024

DES SONS ANIMÉS | EXPOSITION
VICTOR LEGRAND 2023



Note de la réalisatrice

La musique et les ambiances devront être subtiles mais percutantes. Elles ne doivent pas révéler un climat menaçant, mais refléter le mal être d'EZIA.

Victor Legrand, ami et compositeur que j'estime beaucoup de par son talent et son écoute, mélangera des inspirations lynchéennes avec celles de la bande originale d'*Only lovers left alive*, afin de donner une couleur mélancolique à l'histoire.

Note du compositeur

La composition musicale de ce film accompagne une dérive intérieure, sensorielle et trouble, à la frontière du fantasme et du réel. L'univers sonore est épuré, introspectif et texturé, à l'image de la solitude habitée d'EZIA.

La musique compte un instrument principal : la guitare acoustique mêlée à des nappes analogiques, lentes et respirantes. Un travail de silence où chaque note se fait attendre, permettra de révéler ou souligner le mal être du personnage. Ezia est coincée entre le feu de son ambition et une solitude qui la pousse à agir dans une direction sans issue.

La texture sonore des nappes ajoutera une forme de grain qui altère le son habituellement pur de la guitare acoustique. Tout comme EZIA joue le rôle de la sauveuse pour LA FEMME, la guitare est un instrument classique, associé à une certaine douceur rassurante. Pourtant, dans cette composition, les effets sonores qui l'accompagnent évoquent un malaise et laissent entrevoir des intentions troubles de la part du personnage et une menace voilée.

VICTOR TOMASI

